



ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DE LA FRANCOPHONIE

XXXV^e SESSION
Paris, 3 au 6 juillet 2009

DOCUMENT N° 52

DEBAT GENERAL

INTERVENTION

DE

Mme SANDA-MARIA ARDELEANU
Députée, (Roumanie)

DISCOURS DE MME SANDA-MARIA ARDELEANU, ROUMANIE

Merci, Monsieur le Président, d'avoir accepté de me donner la parole.

Cher Monsieur le Professeur,

Chers collègues parlementaires,

En double qualité de linguiste professionnelle et députée dans le Parlement de la Roumanie, permettez-moi de remercier vivement Monsieur Claude Hagège pour cette allocution –plaidoyer en faveur de la Langue et de la diversité culturelle et de dire que ce discours m'a séduite tout comme m'ont séduite tous les livres signés Claude Hagège.

Passionnée par la recherche sur la dynamique de la langue, en général, du français et du roumain, en particulier, je viens de passer récemment de la théorie à la pratique du discours politique et je ne peux pas m'empêcher de vous témoigner l'immense différence qu'il y a entre analyse et production de textes.

En Francophonie, la dimension linguistique reste à la base de celle politique, politique et linguistique formant un couple de synergies qui vient, sans doute, renforcer la qualité et les effets à long terme du mouvement francophone.

Chers collègues, le roumain et le français, c'est une vieille histoire d'amour qui justifie pourquoi l'espace roumain a connu des francophones dans tous les domaines de la vie sociale, culturelle, économique, pourquoi l'espace roumain continue à se battre pour la reconnaissance de sa francophonie.

« Si la Roumanie perd sa francophonie, elle perdra sa mémoire », disait l'un des anciens ambassadeurs de notre pays à Paris, le regretté Alexandre Paleologu, éminente personnalité culturelle de l'espace francophone.

C'est par le français qu'une partie des Roumains, ceux qui habitent actuellement le territoire de la République de Moldova, ont connu l'alphabet latin, c'est le français qui nous a offert tant d'opportunités d'ouverture vers d'autres cultures tout le long de notre histoire.

C'est pour cela que je pense que chacun d'entre ceux qui peuvent le faire, linguistes, politiciens ou simples utilisateurs d'une langue, a le droit et, en même temps, l'obligation de rappeler l'héritage francophone pour justement le renforcement du PLURILINGUISME en Europe.

C'est à nous que revient le pouvoir de construire une Europe de l'équilibre linguistique qui assure la diversité culturelle. Le français reste l'une de nos chances de préservation des identités culturelles et linguistiques, tout en contribuant à notre unité, à notre solidarité, à notre amitié.

Monsieur le Président, chers collègues, je vous remercie pour votre attention et j'adresse un grand merci aux organisateurs pour cette merveilleuse rencontre.
